

ETHIQUE & CORPS

PREAMBULE

GUY ARCIZET

GRAND MAÎTRE DU GRAND ORIENT DE FRANCE

Psyché et *soma* se sont souvent retrouvés dans des camps opposés, pas seulement en médecine, mais aussi dans l'imaginaire de nos sociétés. Or, à l'évidence, avoir de l'homme une vue singulière et indivisible qui lie le corps à l'esprit et l'esprit au corps, c'est avoir, dans cette globalité, une certaine idée de la vie humaine sur terre, dans toute sa fragilité et son éphémérité, dans toute sa noblesse, sans référence obligée à un immanentisme.

Ce respect, que l'on a pour les hommes et les femmes de notre temps commence là, dans l'affirmation qu'il n'y a pas de matérialisme et de spiritualisme opposés, mais un humanisme, où l'on fait, comme dit Camus, un pari sur l'homme sans autre fin que lui-même.

Ce pari, les francs-maçons le font, en essayant, laborieusement, de fonder leur démarche initiatique dans ce postulat, sans même l'espoir ou l'illusion d'une vérité.

Mais est-il nécessaire d'espérer pour entreprendre ? La démarche artistique a toujours été en pointe, naturellement, dans ce domaine. Sans remonter obligatoirement à l'Origine du Monde, tableau qui était d'ailleurs l'oeuvre d'un franc-maçon. Mais faire de sa vie une petite oeuvre d'art au sens le plus commun et le plus humble n'est-ce pas aussi une philosophie ?

Merci donc à ceux qui se sont engagés dans cette exposition pour témoigner.

Psyche and *Soma* have often been thought as opposite terms, not only in medicine but also in our society imagination. Obviously, seeing Human as singular and indivisible, thus linking mind to body and body to mind, is having a different idea of human condition on earth, in all its fragility and ephemerality, in all its grandeur, without any reference to a god. This respect we have for men and women of our society starts there, in the affirmation that there is no materialism opposed to spiritualism, but a humanism, in which we can do, as Camus said, a bet on the Human with no other goal than himself. This kind of bet is done by Freemasons, who try hard to establish their initiatic program on this postulate, without the simple hope or illusion of truth. But is it necessary to hope to initiate something ? Art has always been at the forefront in this domain, even without getting back to the Origin of World, which is, by the way, made by a Freemason. But is not turning your life into an artwork, in the most common and humble sense, a philosophy ? Thank you to all those who engage themselves in this exposure to testify.

CHRISTOPHE HABAS

Garde des sceaux et du timbre

La Modernité s'est caractérisée par une quête de l'autonomie de l'Homme. Par sa Raison, il a entrepris de déchiffrer les lois nécessaires et universelles qui président au devenir du Monde, sur lequel, par sa Technique, il n'a eu de cesse d'étendre sa maîtrise et son empire. Mais, ce mouvement conjoint des Sciences et des Techniques ne s'est pas limité aux choses extérieures ; inertes ou vivantes, il s'est aussi emparé de l'Homme lui-même : de sa Raison, de son Corps, et de la Vie, qui l'anime. La Raison ne constitue au fond qu'une modalité de la Vie, modalité qui « émergerait » de l'activité corporelle, des assemblages complexes de milliards de neurones qui composent le cerveau. Les Sciences Cognitives, qui cherchent à expliquer les facultés mentales, ont donc engagé un vaste processus de naturalisation de l'Esprit, et de formalisation de son fonctionnement. L'Intelligence Artificielle, à son tour, s'inspirant des résultats de ces recherches, non seulement modélise ces facultés, mais conçoit aussi des machines neuro-mimétiques, c'est-à-dire des machines reproduisant les activités cérébrales, voire en en décuplant les performances. Ces machines d'aujourd'hui, et prothèses de demain, aideront à compenser les déficits accompagnant les lésions cérébrales, mais comme pour toutes prothèses corporelles, pourront également se substituer aux organes indemnes afin d'accroître la puissance de l'Homme, dans une espèce de « devenir-machine » auquel aspirent désormais les post-et trans-humanistes, repoussant toujours plus loin la finitude de l'homme.

Modernity is characterized by the human quest of autonomy. Using his Reason, he succeeded in deciphering the universal and necessary laws governing the world, over which he keeps on extending his empire and his mastery by means of his technique. His Science and his Technique were not only concerned by external objects, but also by the Human Being himself: his Mind, his Body and his Life, as living system. Mind just consists in a modality of Life, and "emerges" from the collective and cooperative interactions of billions of neurons composing the brain. Cognitive Sciences that strive to understand how brain functions, lead to a naturalization of Mind, and to a formalization of its mechanisms. Artificial Intelligence applies results acquired by neurosciences not only to elaborate mathematical models of brain functions, but also to build neuromimetic machines with, sometimes, stronger performances compared to human ones. Such machines that could become prostheses, will tomorrow compensate neural deficits due to cerebral lesions, for instance, and will also enable to supersede normal organs in order to improve and to enrich human abilities, in a kind of intentional process of bodily mechanization. Post- and trans-humanists share this promethean project. Resorting to genetics and biology to sculpt the body, and to nanotechnology to miniaturize prostheses, they will hasten this mechanization process by acting in the heart and the depth of the Human Being.

Le remodelage du vivant par l'ingénierie génétique et biologique (cellules souches), et la miniaturisation de ces prothèses par les nanotechnologies contribueront et hâteront, de leur côté, cette intrusion de l'action humaine au cœur même de son être.

L'Homme seul est-il concerné ?

Non, car se développent aussi des recherches sur les conditions physico-chimiques d'apparition de la Vie, et, surtout, sur la Vie artificielle. Ainsi, la convergence de ces savoirs et de cette industrie peut-elle donner corps, si nous osons dire, au rêve démiurgique de créer artificiellement un être autonome et intelligent, fruit intentionnel de la Raison de l'Homme, et non du bricolage aléatoire de l'Évolution, artefact de sa Technique à la puissance démultipliée, et voué à lui échapper en raison de cette même autonomie. Si le terme de ce processus apparaît encore lointain, ce « devenir-machine » remet d'ores et déjà en cause, et tend à brouiller, bien des oppositions cardinales de notre culture, comme : entre humain et robot, corps et machines, inerte et vivante, réel et virtuel, identité et altérité. Il s'ensuit un questionnement impérieux et urgent de nos valeurs humanistes et de la promotion de « l'homme comme maître et possesseur de la Nature » dictant sa loi au monde dont il s'affranchit des contraintes matérielles et aveugles, et mû par un idéal de Progrès, idéal, il est vrai, malmené par les tourments du siècle dernier.. Comme y insistent de nombreux auteurs*, ce que nous avons nommé « devenir-machine » voire cette attente d'une émancipation de l'artefact face à son concepteur, accédant ainsi à une véritable vie artificielle, et consacrant la perte de l'idéal de maîtrise,

This process however does not only concern humans, since as researches are being performed to highlight the origin of Life, and to reproduce artificial life. Therefore, these sciences and technologies converge to create an autonomous, intelligent being produced by the human Reason, and no longer by the random and blind process of Evolution, an artifact of human technique with tremendous powers, and doomed to emancipate from the human control because of its autonomy. Even if such process is far from being realized, its underlying philosophy compels us to question cultural values such as oppositions between reality and virtuality, living system and machine, human and robot, identity and alterity.... It, thus, seems urgent to think again and to adapt our humanistic ethical values regarding humanity as "master and owner of Nature"(Descartes), prescribing his laws to the external world in order to get free. As pointed out by some authors, what we called mechanization process of human and the demiurgic dream of construct a genuine artificial living system, oblige us to conceive a new and original ethics since specific ethical responses do not preexist to the problems occurring here and now. The present exhibition is devoted to allow us to become aware of such ethical questioning using works of contemporary artists who explored the metamorphosis of body and mind, and bio-technological hybridizations.

nous obligent impérativement à repenser d'une manière inédite et singulière nos valeurs et notre éthique, car comme le rappelle Jean-Pierre Dupuy, l'éthique ne préexiste pas aux problèmes nouveaux qui la sollicitent. Aussi, par cette exposition d'artistes contemporains explorant dans leurs œuvres cette métamorphose des corps et leur hybridation bio-technologique, avons-nous souhaité entamer cette réflexion critique sur le devenir de l'humanité, et le rôle des techno-sciences dans le chemin original que suit l'Homme désormais.

*On lira avec intérêt Jean-Michel Besnier, Jean-Pierre Dupuy et Bernadette Bensaude-Vincent, dont nous nous inspirons.

LES ARTISTES



BAYCHELIER GUILLAUME

PLASTICIEN (PHOTOGRAPHIE, INSTALLATION, VIDEO, OEUVRES GRAPHIQUES)

NE A COGNAC EN 1977, VIT ET TRAVAILLE EN REGION PARISIENNE

Dans le travail de Guillaume Baychelier, la photographie et la vidéo s'offrent comme des expériences d'une réalité altérée et distordue. Ces images sont autant de « montages », de falsifications, à travers lesquels de multiples problématiques sont questionnées sans jamais vraiment s'attarder sur une véritable narration. L'efficacité graphique des images permet une grande lisibilité, pourtant leur sens n'en est pas pour autant limpide. La juxtaposition d'images rend possible leur compréhension car chacune s'imprègne de la présence de celle qui la jouxte. Elles permettent ainsi associations d'idées, intuitions et fulgurances sans pour autant en certifier la justesse. Ces images plurielles et fractionnées sont alors génératrices d'un malaise latent.

Tous ces « lieux » posent des questions sur les frontières entre les surfaces qui tendent à se confondre, les images qui s'interpénètrent, les glissements sémantiques.

Ces productions sont tissées de curiosité pour l'indéterminé, l'entre-deux, le « twilight ». Le contraste est volontairement recherché entre l'apparente clarté de la mise en scène ou de la plasticité des images et la profusion de significations qu'elles entraînent : constructions rhizomatiques, en filigrane, juste sous la surface de l'image. Tout y est latent. Tout y est possible.

In the work of Guillaume Baychelier, photography and video translate into images of an altered and distorted reality. These images are « montages », forgeries, through which many themes are dealt with, this without dwelling too far on the narrative side of things. The visual effect of these images renders them highly readable. Their meaning is not so obvious however. The juxtaposition of images makes them understandable as each is impregnated by the presence of the next one. This allows association of ideas, intuitions and "fulgurances", all prone to subjectivity. These images finally create a latent uneasiness. The loci bring questions on the limits between the surfaces that merge, the interpenetrating images and the semantic deviations. These productions are imbued with curiosity for the undetermined, the in-between, the « twilight ». The contrast between the apparent simplicity of the scenery or the plasticity of the images and the profusion of meaning that they generate (rhizomatic constructions under the surface of the image) has been wanted by the artist. Everything is latent, everything is possible.

WWW.BAYCHELIER.NET





RODOLPHE CINTORINO

PLASTICIEN PERFORMER, NÉ EN 1977 À VERSAILLES, FRANCE.
VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Au travers des performances et installations je cherche à créer un univers sensible et déroutant dans lequel nos cultures, nos symboles et les valeurs se mélangent.

Cette recherche plastique est avant tout celle d'une frontière, sorte de limite entre le réel concret, et celui des Doctrines, des Religions et des Environnements Socioculturels.

Je m'amuse à créer des œuvres provocatrices et engagées, dans lesquelles la matière des objets et les situations performatives entrent en friction avec l'Histoire et la Linguistique.

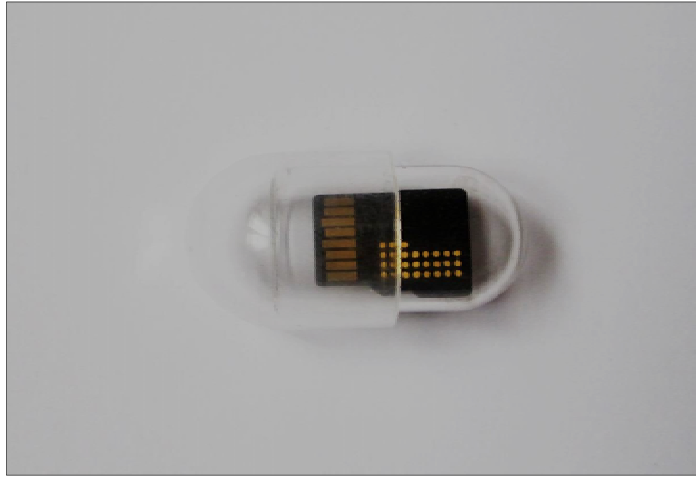
Je tends ainsi à travers mon travail, à mettre en lumière la complexité de nos origines.

Through performances and installations I try to create a sensitive and puzzling universe in which our cultures, symbols and values are mixed together.

Foremost, this formal research is about a borderline, a kind of limit between concrete reality and the real taught by Doctrines, Religions and Sociocultural Environments.

I enjoy creating provocative and politically committed works in which the objects materials and the performative situations get into friction with History and Linguistics.

That's how, through my work, I strive for highlighting the complexity of our origins.





THIERRY HAY

PEINTRE, NÉ EN 1955 À BOURG LA REINE, FRANCE.
VIT ET TRAVAILLE À CHAVILLE.

Dans sa totalité le corps est fait pour communiquer. Mais qui communique malgré la multiplication des sources de Communication ? Cette question est devenu au fil du temps une obsession et mon travail s'oriente désormais vers deux thèmes : la non communication (omniprésente dans notre société) et la part animal chez l'homme (omniprésente chez chacun d'entre nous). Dans le travail (une toile et deux dessins) présenté ici, les personnages sont masqués. J'utilise le masque comme instrument de métamorphose de l'être. Je lui accorde le pouvoir de dépasser et de transformer les apparences. Il n'y a plus de barrière entre celui qui le porte et le milieu environnant. Quant à l'animalité, elle est plus qu'évidente dans les deux dessins et pose la question de l'exact rapport entre l'Homme et l'animal.

In its globality, the body is designed to communicate. But who communicates despite the multiplication of communication sources ? This question has become an obsession and my work is currently going into two different directions: the lack of communication (which is ubiquitous in our society) and the animal despite the human (ubiquitous in each of us). In the work (one painting and two drawings) shown here, the characters are masked. I use the mask as a tool of metamorphose of the being. I give it the ability of transfiguring and overpassing appearances. There are no more borders between the wearer and the environment. As to animality, it is more than obvious in the two drawings and ask the question of the exact relation between the Human and the Anima.

WWW.THIERRYHAY.COM





EMMANUEL LACOSTE

BIJOUTIER PLASTICIEN, NÉ EN 1975 À SAINT-LOUIS, FRANCE.
VIT ET TRAVAILLE EN RÉGION PARISIENNE.

LE CORPS EST UN ANIMAL DOMESTIQUE

Le travail d'Emmanuel Lacoste s'inscrit dans un domaine de recherche aux entrées multiples, articulées autour du rapport de l'objet au corps et du corps à l'objet. Ce corps est anatomique, intime, social, politique ou symbolique. Sujet et parfois matière.

Les médias – bijou, sculpture, installation, performance... – sont vécus comme des outils venant s'adapter au thème. Ils traduisent des intentions conceptuelles ou formelles, souvent intuitives.

LE DOMAINE DU POSSIBLE

Le propos de cette pièce est de remonter à l'origine de toute forme organique, y compris le corps humain, et d'en montrer la finitude : l'ADN.

L'ADN représente le possible, puisque dans son expression se matérialise toute chose existante.

Mais le possible est également la limite, en cela que l'impossible ne peut exister dans le monde réel.

L'ADN est à la fois frontière et prison.

Aujourd'hui les recherches tendent à repousser cette frontière en s'attaquant à la modification de la structure originelle. Et cela engendre un grand nombre de questions d'éthique qui touchent l'Humanité dans sa globalité.

Qui le fil barbelé protège-t-il ? L'intérieur de l'extérieur ? Ou l'extérieur de l'intérieur ?

THE BODY IS A PET

The work of Emmanuel Lacoste follows a line of research with multiple entries, structured around the relationship existing between the body and the piece, the piece and the body. This body is anatomical, intimate, social, political or symbolic.

Matter and sometimes material.

The medias - jewellery, sculpture, installation, performance... - are used as tools adapted to the subject. They convey conceptual or formal intentions, often intuitive.

THE DOMAIN OF POSSIBLE

The intention of this piece is to trace the origin of all form of organic life – including human body – and to show its finiteness : the DNA.

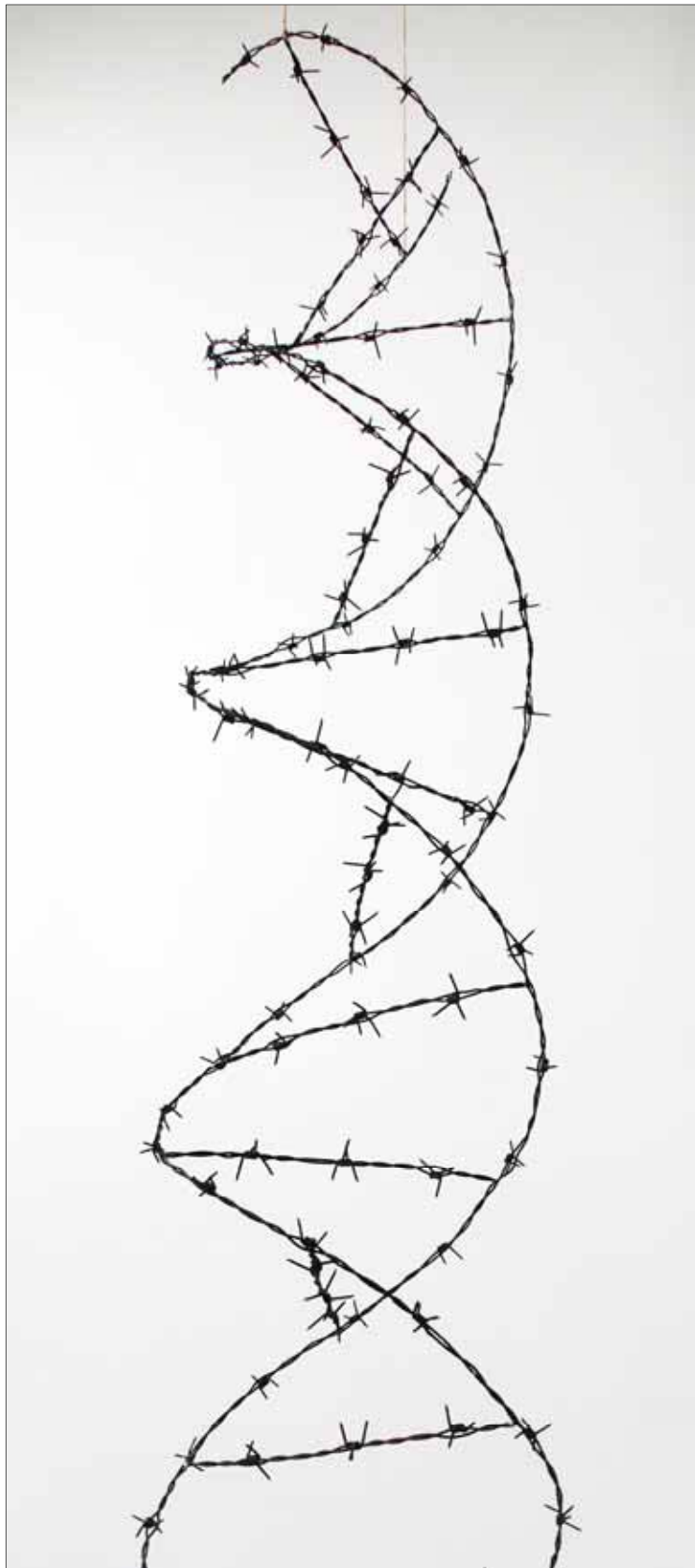
The DNA represents the possible, since every living thing materializes its expression.

But the possible is also the limit, as the impossible can't exist in the real world.

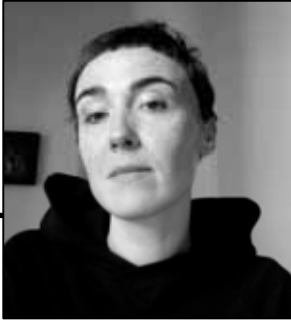
The DNA is a frontier and a prison as the same time.

Nowadays, research tend to push away this boundary by modifying the original structure. And this creates many ethical issues that involve the whole Humanity.

Who is protected by the barbed wire ? The inside from the outside ? Or the outside from the inside ?



IV



MARIE LANKESTER

NÉE EN 1974 À CLERMONT-FERRAND.
VIT ET TRAVAILLE À ARLES.

Minimaliste et fragile, le travail de Marie Lankester propose un parcours entre éléments organiques et architecturaux, espaces vides et surfaces noires. Les associations poétiques et métaphoriques permettent d'exprimer le rapport entre inspiration intime et monde extérieur. Marie Lankester cherche le lien introuvable. Chaque oeuvre représente une tentative de surmonter l'absence et l'exil, de dépasser les deuils. Les maisons, cellules et racines qui ponctuent ses dessins, aquarelles, objets et installations sont les figures répétées de cette obsession. Marie Lankester est née en 1974 à Clermont-Ferrand. Elle vit et travaille à Arles.

« Colonies (corps) » est une oeuvre multiple, mobile, éphémère et à peine perceptible. Elle se compose d'une série de tatouages identiques réalisés sur des personnes différentes. Le tatouage en forme de croix grecque d'environ 3 x 3 mm est pratiqué par l'artiste sur une partie plus ou moins visible du corps à l'encre noire. L'oeuvre existe tant que le motif de l'oeuvre est identifiable sur une personne.

Minimalist and fragile, the work of Marie Lankester proposes a path between organics and architectural elements, empty spaces and dark surfaces. Poetic and metaphorical combinations connect private inspiration and outside world. Marie Lankester looks for the link that cannot be found. Each work is an attempt to overcome exile and absence, to overcome griefs. Houses, cells and roots which rhythm her drawings, watercolors, objects and artistic installations are the repeated pictures of that obsession. Marie Lankester was born in Clermont-Ferrand (FR). She lives and works in Arles (Southern France)

Colony (bodies) is a plural work, moving, fugitive and barely perceptible at the same time : a series of identical tattoos marked on different people. The shape of the tattoo is a 3 x 3 mm Greek cross made by the artist on a more or less visible part of the body in black ink. The piece lasts as long as the pattern can be identified on a person.

WWW.MARIELANKESTER.COM





JULIEN SALAUD / EDOUARD SUFRIN

ARTISTES PLASTICIENS, NÉS EN 1977 ET 1983 À PARIS, FRANCE.
VIVENT ET TRAVAILLENT A ORLÉANS / PARIS
JULIEN SALAUD EST REPRÉSENTÉ PAR LA GALERIE SUZANNE TARASIÈVE, PARIS.

La Constellation de la chevrette a vu le jour en 2010 lors de l'exposition Lightcycles qui jouait sur une alternance de cycles de lumières blanche et ultraviolette. Si Edouard en était le curateur et Julien un des artistes participants, l'œuvre a ici évolué pour devenir fruit abouti de la rencontre de leurs deux pratiques.

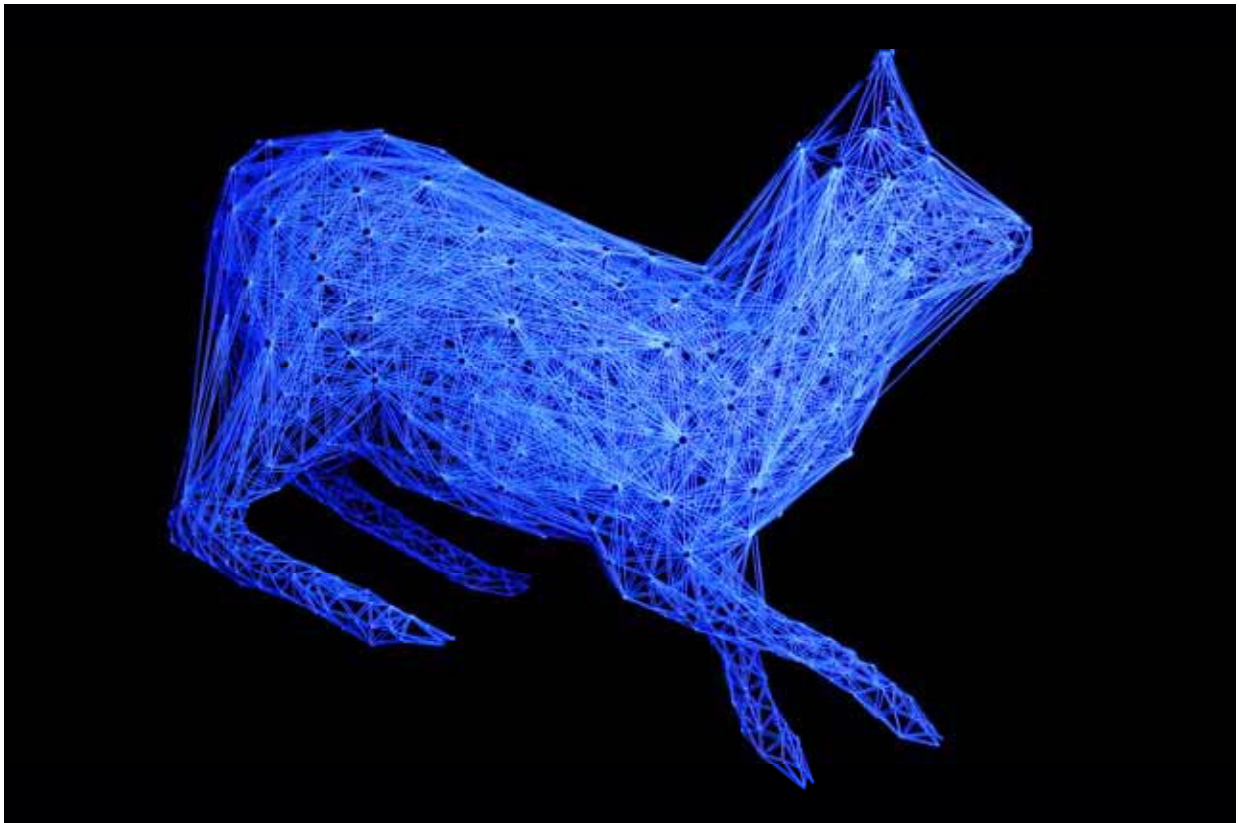
La chercheuse Chantal Jègues-Wolkiewiez a récemment démontré que les peintures zoomorphes de la Salle des Taureaux, à Lascaux, correspondaient à une carte de la voûte céleste. La chercheuse a depuis avancé l'hypothèse suivante : la grotte aurait été le lieu de rituels chamaniques mêlant humains, astres et bêtes. *La Constellation de la chevrette* explore cette possibilité : symboles d'étoiles transperçant la peau de la taxidermie, les clous sont une atteinte flagrante à l'individualité qu'elle matérialise ; le réseau de fil étend quant à lui les volumes de la sculpture tout en déstructurant ses contours. Cette image de porosité renvoie à la potentialité d'un dépassement mental des frontières du corps : exposée à la lumière blanche, *la Constellation de la chevrette* propose la transe comme une dissociation momentanée du corps et de l'esprit. Or, sous lumière noire, l'œuvre offre une toute autre vision, contemporaine cette fois : le corporel a disparu ; seuls les mouvements de l'âme restent perceptibles. *La Constellation de la chevrette* interroge alors les effets du matérialisme et du spiritualisme sur les relations qu'entretiennent les hommes avec le vivant, qu'il s'agisse de l'animal ou de leur propre corps.

The Constellation de la Chevrette was born in 2010 during the Lightcycle exposure, which used an alternance of white light and UV.

If Edouard was the curator and Julien one of the artists, the artwork has evolved to become a consequence of the union of their two different practices.

Researcher Chantal Jègues-Wolkiewiez recently demonstrated that zoomorphic paintings of the Bulls Room at Lascaux (France) correspond to a map of celestial sphere. She made the following hypothesis: the cave may have been a place for shamanic ritual involving humans, beasts, and stars. The Constellation de la Chevrette explore this possibility: symbols of star perforating the skin of taxidermy, nails are an obvious attack to the individuality it embodies. The network of threads stretches volumes of sculpture and destructures its contours. This feeling of porosity refers to the possibility of overpassing body limits thanks to mind: exposed in white light, the Constellation de la Chevrette exposes trance as a momentary dissociation between mind and body. Though, under the black light, the artwork offers a completely different approach, more contemporary: the matter disappeared and only soul movements are now discernible. The Constellation de la Chevrette asks us about the effects of materialism and spiritualism on the relations between men and Nature, considering Nature as animals as well as human body.

BLOG.JULIEN-SALAUD.INFO
WWW. EDOUARDSUFRIN.COM





STELARC

ARTISTE PERFORMEUR
NÉ EN 1946 À LIMASSOL (CHYPRE) VIT ET TRAVAILLE EN AUSTRALIE

Sterlac est un artiste performeur plasticien qui explore depuis des années les limites de son propre corps, faisant de ce dernier un site d'expérimentation radicale.

Il a débuté par des suspensions, en réalise 25 entre 1976 et 1988, dans lesquelles son corps, suspendu à des crochets, est utilisé comme simple matériau de sculpture.

Il utilise de façon régulière des outils variés tels des instruments médicaux, appendices robotiques, prothèses, systèmes de réalité virtuelle, Internet et la biotechnologie pour explorer et lier son corps à différentes interfaces. Via un dispositif de micro caméra, il réalise trois films de l'intérieur de son corps.

Dans ses travaux comme PING BODY et PARASITE, il explore le registre des chorégraphies involontaires dans lesquelles :son corps relié à des patchs d'électro stimulation est connecté à un système nerveux externe est activé par le public ou par les données du net à distance.

Il a performé avec THIRD HAND (troisième main), un dispositif robotique greffé sur son bras, quasi autonome, réalise une sculpture estomac et un exosquelette, robot marchant sur 6 pattes.

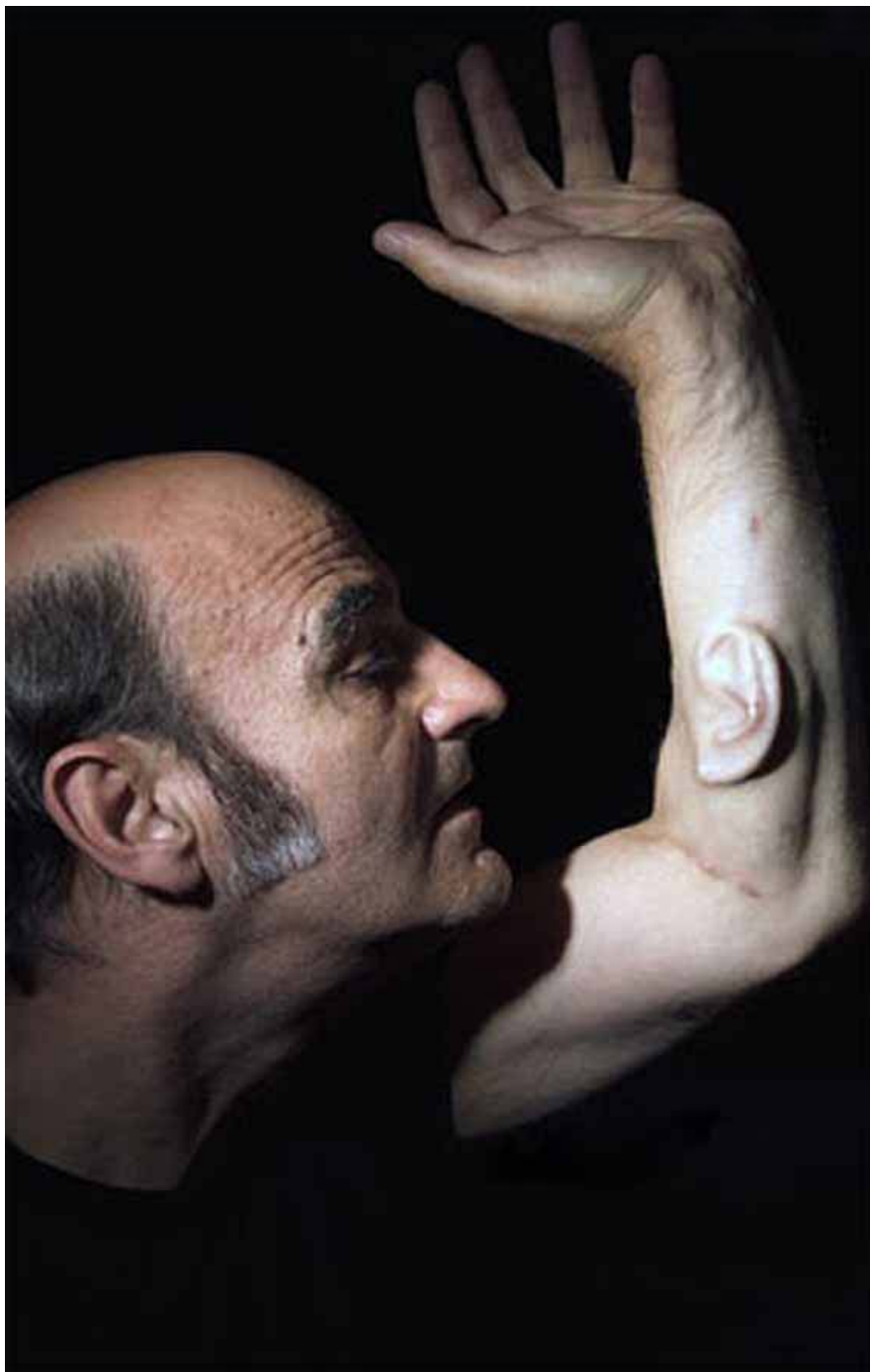
Sa prothèse de tête « PROSTHETIC HEAD » est un agent de conversation personnifié qui répond et discute avec celui qui l'interroge.

Dans sa dernière réalisation « EXTRA EAR » des chirurgiens ont implanté dans son bras une sorte de structure poreuse, en forme d'oreille, dont la particularité est de permettre aux cellules de la peau de pousser à l'intérieur, l'oreille finissant ainsi par faire biologiquement partie de son bras

Munie d'internet, cette oreille deviendra un organe acoustique, accessible à des personnes se trouvant dans d'autres lieux.

Stelarc is a performance artist who has visually probed and acoustically amplified his body. He has made 3 films of the inside of his body. Between 1976-1988 he completed 25 body suspension performances with hooks into the skin. He has used medical instruments, prosthetics, robotics, Virtual Reality systems, the Internet and biotechnology to explore alternate, intimate and involuntary interfaces with the body. He has performed with a THIRD HAND, a VIRTUAL ARM, a STOMACH SCULPTURE and EXOSKELETON, a 6-legged walking robot. His FRACTAL FLESH, PING BODY and PARASITE performances explored involuntary, remote and internet choreography of the body with electrical stimulation of the muscles. His PROSTHETIC HEAD is an embodied conversational agent that speaks to the person who interrogates it. He is surgically constructing an EXTRA EAR on his arm that will be internet enabled, making it publicly accessible acoustical organ for people in other places.

STELARC.ORG





ETIENNE YVER

PEINTRE, NÉ EN 1955 À CAEN, FRANCE.
VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

Une des préoccupations majeures de l'Homme a toujours été de savoir ce qui le différencie de l'animal ? Pour le tenir à distance, il tente de le domestiquer, le circonscrire voire l'éliminer ; mais aussi parfois de l'intégrer, de l'incorporer, comme dans le mythe de Pasiphaë qui engendra Astérion, le Minotaure. Qui a-t-il de lui en moi ou de moi en lui ? Où est la frontière ? La limite est toujours mouvante au gré de nos conceptions philosophiques, scientifiques et éthiques.

En fait, plus la science se développe et plus nous constatons un continuum allant du règne végétal à l'Homme, de la cellule à la conscience. Nous commençons alors à comprendre que si l'Homme évolue, il co-évolue avec toutes les espèces qu'il côtoie.

Symboliquement, ce travail de peinture est une métaphore de notre rapport à l'animalité, notre intime part animale, un essai de déconstruction d'un propre de l'Homme fantasmé. Du point de vue de l'éthique, ces peintures seraient la figuration de notre lien à l'animal, de notre nouvelle relation (au double sens d'attachement et de récit) de droits et de devoirs avec cet autre qui partage avec nous la terre.

À ce jour, l'Homme est sans doute le seul à s'interroger sur sa propre existence. Mais nous pouvons prédire que ces nouveaux " êtres " que nous créons, ordinateurs et robots, pourront être bientôt capables d'autonomie et d'empathie. Les appellerons-nous alors humains ?

One of Man's major concerns has always been to know what differentiates him from the Animal. To keep them at a distance, he tries to domesticate them, confine them, even eliminate them; but sometimes, he also tries to incorporate them, as we see in the myth of Pasiphaë who engendered Asterion, the Minotaur. Is there an animal part in me? Is there a human part in the animal? Is there a border between them and me? And then, where can it be? That limit has always been unstable as our philosophic, scientific and ethical conceptions continuously change.

With the development of Science, we see a continuum from vegetable to man, from cell to consciousness. We understand now that Man's evolution is a co-evolution along with all the other species.

These paintings are a metaphor of our link with our inner animal part, a try to deconstruct our fantasised vision of Man as unique. At an ethical level, they can be images of a possible relationship Man to Animal, with new owes and rights toward all those other beings Man shares the earth with.

Until today, Man seems to be the only one to question himself about his own existence. However we can predict that the new "beings" we now create, computers and robots, will soon become able of autonomy and empathy. Shall we call them human?



LES OEUVRES

- I- *VESALE XVI*
digigraphie, collage sur dibon, 50x70 cm, 2009
- VESALE III*
digigraphie, collage sur dibon, 50x70 cm, 2008
- II- *HIV*
assemblage sous cadre, gélule en verre, carte
microSd, 30x40cm, 2011
- INDEX*
assemblage, os humain, clé USB, 50x 15 cm, 2009
- III- *LA FOULE*
Encre de chine, acrylique & pigments naturels
119x89cm, 2010
- LA DANSE*
Encre de chine et acrylique, 40x30cm, 2011
- LE FIANCÉ*
Encre de chine, 28x22cm, 2011
- IV- *LE DOMAINE DU POSSIBLE*
Fil de fer barbelé, 30x180cm, 2011
- V- *COLONIES*
tirage numérique encadré, texte, 30x50cm, 2011
- VI- *CONSTELLATION DE LA CHEVRETTE*
Chevreuil naturalisé sur socle de bois, clous,
fil de coton blanc, dispositif électrique.
110 x 85 x 50 cm. 2010-2011
- VII- *EAR ON ARM*
photographie, tirage numérique 30x40 cm, 2011
- VIII- *CET OBSCUR OBJET DU DÉSIR*,
huile sur toile, 146 x 228 cm, 2011
- MINOTAURE*
huile sur toile, 130 x 97 cm, 2007

MERCI

Merci pour son soutien à toute l'équipe du Musée de la Franc Maçonnerie.

A Tania CHLAFIT qui a conceptualisé ce catalogue
et a réalisé la scénographie de cette exposition.



2011